



ACTIONS CULTURELLES proposées dans le cadre de l'accueil du spectacle *Juste Irena*

La compagnie Paname Pilotis propose quatre parcours d'actions culturelles pour le jeune public autour du spectacle *Juste Irena*. Prenant la forme d'ateliers de pratique artistique, ils permettront aux jeunes spectateurs de comprendre le processus d'une création théâtrale de son écriture à sa mise en forme au plateau, et d'aborder les thématiques de notre pièce par le biais d'exercices théâtraux.

De manière ludique, ils pourront notamment éprouver, comme les 3 lycéennes de notre histoire comment mener une enquête et comment la mettre en forme pour la scène.

Ces quatre ateliers sont dissociables et peuvent être adaptés pour le milieu scolaire, en classe complète ou demie-classe.

« Une expérience artistique n'est peut-être pas suffisante, mais elle peut déclencher un doute chez un adolescent aux idées encore un peu vacillantes. »

Boris Cyrulnik

Le « Bord plateau »

30 minutes

Action proposée dans le cadre de la programmation du spectacle.

A la fin de chaque représentation, les enfants et tous les spectateurs sont invités à participer à une rencontre avec la compagnie. Ce temps privilégié est l'occasion d'échanger avec les artistes autour de leur travail, des thématiques du spectacle et de ses secrets de fabrication.



©fannymichaëlis



Parcours 1

Atelier d'expression théâtrale – thématique « éclairer la grande l'Histoire et les petites »

2 heures / 1 [comédien.ne](http://comedien.ne)

Public : à partir de 10 ans (du CM2 à la terminale)

Nombre de participants : 16 enfants maximum – atelier enfants/parents possible

En milieu scolaire – classe entière

Lieu : salle de répétition ou un espace assez grand pour faire de la pratique artistique (CDI, gymnase, salle de classe si assez spacieuse pour mettre les tables le long des murs).

Matériel à fournir par le lieu : chaises au nombre de participants

Tarif : 200€ HT

A 10 ans, quel regard porte-t-on sur la guerre et ses tragédies ?

De quoi parle-t-on exactement quand on parle de conflit ? Que sait-on ?

Peut-on voir un spectacle traitant des thématiques de la seconde guerre mondiale sans y être préparé ? L'Histoire n'est-elle pas plus assimilable par le biais du théâtre ?

Le spectacle et le théâtre ne sont-ils pas, en soi, de formidables outils pédagogiques et ludiques pour aborder des thèmes parfois rébarbatifs pour la jeunesse ?

Comment est-ce que la pratique artistique permet-elle l'accès à un univers et du vocabulaire complexes ? Comment le travail de groupe permet-il le développement de qualités et de compétences humaines et d'empathie nécessaires à l'épanouissement émotionnel de l'enfant au sein du collectif ?

Cet atelier permet de clarifier beaucoup de ces zones d'ombre, en positionnant toujours l'enfant au centre de nos préoccupations par le biais d'une découverte à la fois sérieuse et divertissante.

1ère partie.

Durée : 30 minutes

Cette première partie est un temps d'échange entre les élèves et les intervenants artistiques pour tisser des liens entre le spectacle et une période historique qu'ils ont/vont aborder en cours. Il s'agit de trouver un langage commun et adapté à leur âge pour parler de la guerre et évoquer les conséquences de celle-ci sur l'individu et la société, avec comme support de réflexion et de discussion le spectacle *Juste Irena*.

Définir des mots clés

Demander aux participants de définir collectivement les mots suivants, thématiques fortes de notre spectacle : le héros /l'héroïne la guerre, le ghetto, la Shoah (ou holocauste), le devoir de mémoire.



2ème partie : Comment jouer avec « le terrible » ?

Durée : 1 heure 30 minutes

Aborder et définir collectivement le glossaire des thématiques de Juste Irena par le théâtre.

Par le biais d'improvisations, d'exercices de théâtre, et autour des thématiques qu'ils viennent de définir ensemble., les participants vont s'essayer à l'exercice du plateau.

Tantôt acteur, tantôt spectateur, ils pourront ainsi développer leur créativité, leur imaginaire et leur sens critique.

Les jeux qui leur seront proposés inviteront les élèves à tenir un rôle ou à accomplir une mission qui les mèneront à la création d'un petit objet théâtral.

Chaque situation jouée, chaque interprétation de personnage réel ou inventé comportent des similitudes avec nous-même et fera l'objet d'une réflexion collective. En effet, en reliant l'Histoire à une histoire nous verrons ensemble comment le théâtre (et l'art en général) permet de représenter la réalité tout en sortant du réalisme.

Les règles du jeu

Être sur scène est un travail d'équipe.

Les élèves comédien.nes racontent une histoire en présence d'un public.

Les élèves spectateur.ices sont les témoins actifs de cette histoire.

Le jeu c'est de faire semblant pour de vrai (ou pour de faux) et de faire/refaire/défaire/faire.

Principaux thèmes des improvisations et exercices.

~Guerre : conflit, désaccord, combat, colère, haine, mort, etc.

Paix : harmonie, entre-aide, solidarité, vie, lutte, etc.

~Ghetto : prison, isolement, enfermement, dénonciation, etc.

Liberté : espoir, idéal, résistance, autonomie, etc.

~Devoir de mémoire : souvenir, responsabilité, engagement, etc.

Déni : souffrance, injustice, aveuglement, etc.

Sur le plateau

1.Échauffement du corps et de la voix

2.L'espace et le partenaire

3.Travail sur les émotions/les états

4.Travail ludique sur le personnage

Dessiner le caractère d'un personnage : ses caractéristiques physiques, sa personnalité, ses contradictions, ses motivations, etc.

Personnages proposés : L'héroïne /le héros - Le dictateur, le traître, le complice - Le prisonnier, le condamné, le fugitif

5.Improvisation ou travail sur des scènes du spectacle



Parcours 2

Atelier d'écriture – thématique l'héroïne en voix

3 heures / 1 comedien.ne

Public : à partir de 10 ans (CM2 et collège)

Nombre de participants : 12 enfants maximum – atelier enfants/parents possible

Lieu : salle de répétition équipée de tables et de chaises

Matériel à fournir par le lieu : paper board (ou tableau veleda), stylos, crayons et feuilles

Tarif : 300€ HT

A partir de leur histoire, les participants écriront celle de l'héroïne de leur choix.

Nous dirigeons ici volontairement le projecteur sur les femmes, afin d'insister sur l'invisibilité dont elles ont été (et sont encore) trop souvent les victimes, à l'instar d'Irena Sendler qui serait sans doute restée dans l'ombre d'Oskar Schindler sans le travail de Liz, Megan et Sabrina, les 3 élèves américaines de notre spectacle.

Les écrivains en herbe feront appel à leurs souvenirs, aux récits de leurs aïeul.es, à leur expérience personnelle pour déterminer quelle figure extraordinaire ils/elles ont croisé dans leur vie.

Les jeunes travailleront par étape à l'avancée de leur narration.

Comment choisir son héroïne ?

Comment la décrire ?

Comment la raconter par ses actions ?

Comment créer du suspens ?

Comment écrire des dialogues ?

L'intervenant.e les accompagnera tout au long du processus d'écriture.

Par le biais de jeux interactifs, les participants abordent, presque sans s'en apercevoir, des techniques d'écriture (place du narrateur, place du « je », portraits, points de vue, description de lieux) et expérimentent de nouveaux genres (brève, poésie, fiction, chanson).

L'objectif est de les aider à développer leur imagination en partant d'eux même en se confrontant à la réalité et à l'intime pour aller vers la fiction.

L'atelier d'écriture est un espace au cours duquel, l'intervenant cherche des situations porteuses de surprises, des déclencheurs qui appellent l'imagination, pour jouer avec les mots, démarrer des histoires, trouver de nouvelles pistes.

Ensemble, on construit un monde dans lequel les mots sont réinventés, les contes traditionnels inversés, les histoires déformées. Par ce biais d'autres naissent...

Ici la faute d'orthographe n'a pas d'importance, seule l'imagination compte.



- Écrire pour le théâtre : dramaturgie, scènes dialoguées et narration

L'objectif est de les aider à développer leur imagination utilisant la fiction à bon escient pour caractériser et singulariser leur récit basé sur une histoire vraie.

- Déroulé de l'atelier

Dans un premier temps, les jeux d'écriture seront menés en groupe pour qu'à la suite, en utilisant les techniques qu'ils ont découvertes, ils écrivent seule leur propre histoire.

- Restitution

Tout au long de l'atelier, il y aura des allers-retours sous forme de lecture des parties écrites et/ou co-écrites. Un travail de mise en espace rassemblera les différentes histoires pour clôturer l'atelier.



Adaptation pour le milieu scolaire - 1 intervenant.e

30 élèves maximum, travail par groupe de trois élèves, 2 sessions de 1h30 entrecoupées d'une pause.

La participation et l'accompagnement du professeur reste indispensable pendant toute la durée de l'atelier.

Parcours 3

Atelier manipulation marionnettique – thématique marionnettes et hybridité

2 heures / 1 comedien.ne

Public : à partir de 10 ans (CM2 et collège)

Nombre de participants : 12 maximum. Atelier parents/enfants possible

Lieu(x) : salle de classe, salle de répétition, plateau de théâtre

Matériel à fournir par le lieu: équipement audio

Tarif : 200€ HT

A l'image des marionnettes de notre spectacle et sur la thématique de l'hybridité (composition mixte humain et objet), les participants découvrent la technique de la marionnette et le possible mélange entre corps, objets et matériaux.

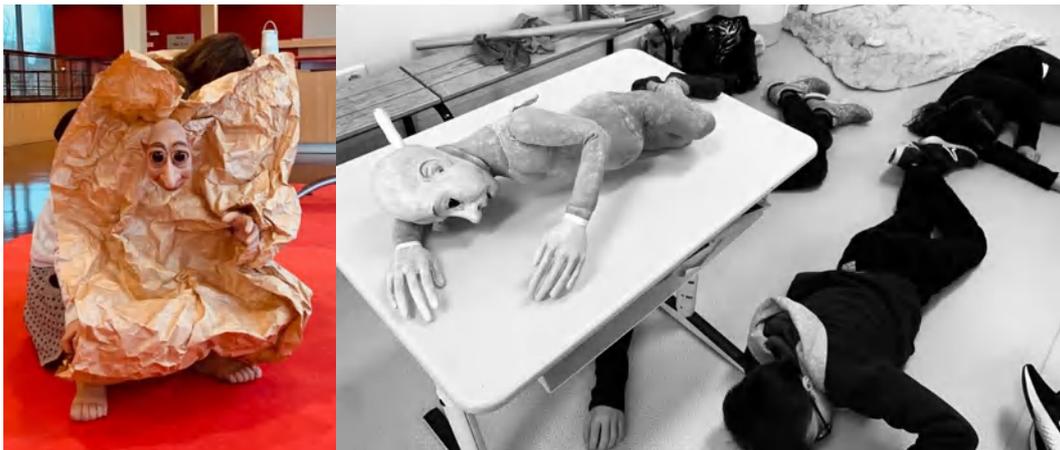
- Le corps

Sur le plateau, les jeunes spectateurs sont amenés à faire des échauffements en musique pour favoriser la prise de conscience du corps et de l'espace : le mouvement, les appuis, la gravité, le rythme, le point fixe et l'impulsion.

- La manipulation

Par groupe de 4, les participants s'essaient à la manipulation avec différents types de marionnette (hybride, bunraku, papier, etc), seul ou à plusieurs.

En improvisant un rêve (exercice théâtral du rêve et du rêveur), ils découvrent, les bases de la technique marionnettique. Ils se questionnent sur le rapport qui existe entre l'intérieur (ce que je produis) et l'extérieur (ce que l'on voit), sur la relation du marionnettiste à sa marionnette, de son corps à l'objet.



Adaptation pour le milieu scolaire

30 élèves maximum, travail par demie-classe, 2 intervenantes. La participation et l'accompagnement du professeur reste indispensable pendant toute la durée de l'atelier. Nous contacter pour les tarifs et les modalités en fonction du nombre d'élèves.



Parcours 4

Atelier fabrication, manipulation et ombres.

3 heures - 1 comedien.ne

Public : à partir de 10 ans (CM2 et collège)

Nombre de participants : 12 pour obtenir 3 groupes de 4. Atelier parents/enfants possible

Lieu(x) : salle équipée de tables et de chaises pour art plastique et d'une prise électrique.

L'espace doit permettre d'occulter la lumière (rideaux, volets, etc.)

Matériel à fournir par le lieu par participant : une feuille Canson blanche (grammage mini 224g, 24 x 32 cm), un crayon papier, une paire de ciseaux, cartons, cutter, peinture-pinceau, scotch double face

Matériel à fournir par le lieu pour le groupe : 3 tubes de colle en bâton, des pics à brochette en bois, 3 rouleaux de scotch transparent.

Tarif : 350€ HT

La compagnie prend en charge les supports de projection (drap blanc, corde, pinces à linge et poids lest nappe, sources de lumière - 2 boîtes à thé et 2 lampes torche), du papier kraft blanc, les sources de lumières et les gélatines de couleurs.

Comme dans notre spectacle, les participants créeront une installation visuelle à partir de la thématique du « Ghetto ».

L'objectif est de les interroger sur la définition du mot, son évolution au fil des années, sa sémantique aujourd'hui.

Les participants devront se poser les questions suivantes ;

Qu'est-ce qu'une ville ?

Qu'est-ce qu'une cité ?

Qu'est-ce qu'un ghetto ?

Qu'est-ce qu'un quartier ?

Et mon ghetto ?

Dans un second temps, pour le représenter, nous éveillerons leur regard sur l'opacité, la transparence et la perspective en théâtre d'ombres en utilisant différents matériaux et marionnettes-objets

- Construction - travail collectif et individuel.

Collectivement, ils décideront quoi construire et qui fabrique : maisons, immeubles, magasins, rues, institutions, famille, personnages, écriteaux, panneaux, etc.

Puis individuellement, chacun aura un temps pour créer son élément.

Les participants découvrent la fabrication à partir de matériaux simples et de récupération.

Le travail de l'ombre arrivera en second temps et permettra de donner vie à leur création plastique.

Ils détermineront ensuite ensemble les positionnements de chaque élément.



- Préparer l'histoire avec le soutien de l'intervenant

A partir de leur réalisation, ils/elles devront travailler à raconter l'histoire des habitants de leur ville en imaginant une mise en mouvement de leur maquette, en manipulant objets et sources de lumière et en travaillant sur les dimensions, la distance, la transparence, le rythme et la focale des projections.

Les élèves seront divisés en deux groupes pour être simultanément acteurs et spectateurs. Des rôles seront répartis au sein de chaque groupe :

Qui raconte ?

Qui manipule ?

Qui éclaire avec des lampes de poche ?

Nous aurons donc à la fin de l'atelier, deux histoires différentes dans le même décor commun. Chaque groupe présentera son petit théâtre d'ombres devant les autres – et les élèves pourront échanger autour de ces présentations (ressentis, idées, critiques bienveillantes et constructives, etc.)



Adaptation pour le milieu scolaire - nous consulter